

marieclaire.fr

marieclaire

Édition
Provence
Côte d'Azur

Chaleur à partager

cadeaux d'amour, idées séjour, un hiver tout feu tout flamme

Idée week-end

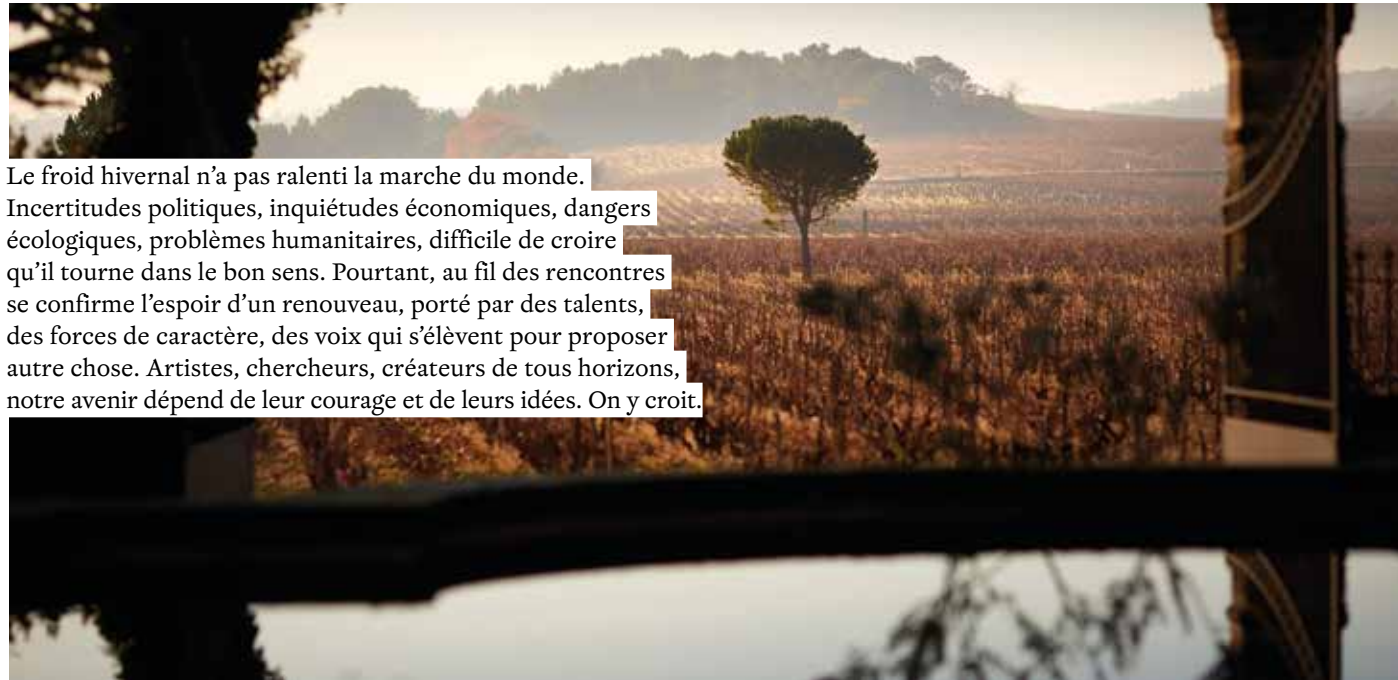
48 h à Paris en mode capitale

Hélène Guenin

Belle rencontre avec le nouveau visage du
Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain
de Nice

Témoignage

Ce sont les marges qui tiennent les pages,
entre naissance, différence et conscience



Le froid hivernal n'a pas ralenti la marche du monde. Incertitudes politiques, inquiétudes économiques, dangers écologiques, problèmes humanitaires, difficile de croire qu'il tourne dans le bon sens. Pourtant, au fil des rencontres se confirme l'espoir d'un renouveau, porté par des talents, des forces de caractère, des voix qui s'élèvent pour proposer autre chose. Artistes, chercheurs, créateurs de tous horizons, notre avenir dépend de leur courage et de leurs idées. On y croit.



N°775 MARS 2017. COUVERTURE
 PHOTO : JODY ROGAC
 RÉALISATION : SÉBASTIEN CAMBOS
 ASSISTANTES : ALEXANDRA CONTI ET JULIE CRISTOBAL
 MANNEQUIN : MISSY RIDER/MARILYN AGENCY
 CASTING : EMILIE LE GOFF
 COIFFURE : FERNANDO TORRENT/L'ATELIER NYC AVEC LES PRODUITS LEONOR GREYL
 MANUCURE : JACKIE SAULSBERY/FACORY DOWNTOWN POUR ZOYA.
 MAQUILLAGE : INGBORG.
 NOS REMERCIEMENTS À JETSET VOYAGES/EQUINOXIALES, ET À AMIE NORRIS/ACN STUDIO POUR LA PRODUCTION.

ROBE EN SOIE VALENTINO, BOUCLES D'OREILLES ACNE STUDIOS.



16 *Remember Nature: A Call to Action* by Gustav Metzger. Serpentine Galleries, Central St Martins, UAL 4 November 2015. Image © 2015 London Fieldworks.

- 4 VALENTINS coups de cœur à la carte
- 6 PARIS scénario d'un week-end parfait
- 10 TÉMOIGNAGE l'enfant idéal
- 12 GUIDE s'évader zen, sportif et festif
- 14 PORTRAIT Hélène Guenin
- 16 CULTURE expos choisies



MARIE CLAIRE ÉDITION MÉDITERRANÉE

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : LUC CLÉMENT, luc.clement@mcmd.fr
 Ont contribué à ce numéro : Susan Aen, Luc Clément, Marie-Amal Bizalio.

RESPONSABLES COMMERCIALES :
 FABIENNE CORSI REVELAT, 06 11 25 54 27, f.revelat@mcmd.fr
 AURÉLIE DUMARÇAY, 06 58 44 55 13, a.dumarcay@mcmd.fr
 LAUREEN HUGEL, 06 45 81 92 20, l.hugel@mcmd.fr
 DOMINIQUE OURY, 06 11 05 32 93, d.oury@mcmd.fr

NOUS ÉCRIRE ? LE DOJO 22 BIS, BD STALINGRAD 06300 NICE
 T. 04 97 08 28 17 - F. 04 97 08 28 19

leblogmcmd.fr

MODE, BEAUTÉ, BIEN-ÊTRE, CULTURE, ART DE VIVRE, LIEUX ET CRÉATEURS, RETROUVEZ TOUTES LES MÉDITERRANÉES DE MARIE CLAIRE SUR NOTRE ÉDITION EN LIGNE LEBLOGMCMDFR

LA PREMIÈRE GAMME DE JOAILLERIE PERSONNALISABLE

OR 18 CARATS | PIERRES PRÉCIEUSES | ÉMAIL ET CÉRAMIQUE



ELEMENTS



PLUS DE 300 ÉLÉMENTS DE PERSONNALISATION POUR FEMMES, HOMMES ET ENFANTS

BIJOUTERIE UNIK

86 AVENUE FRANCIS TONNER - 06150 CANNES LA BOCCA

WWW.BRACELETELEMENTS.COM



LA FLAMME D'UN BEL HIVER

Les saints d'hiver ne sont pas de glace et inspirent au contraire, à la faveur de cette saison sous le signe de la chaleur intérieure, déclarations d'amour et coups de cœur dont l'accessoire indispensable se trouve sûrement dans ces pages.

Cala Di Greco Suite Hotel

La magie d'une lune de miel au paradis corse !

Perché sur les hauteurs de Bonifacio, avec une vue irréaliste sur la mer et la Sardaigne, le somptueux hôtel Cala Di Greco allie l'originalité contemporaine à une nature authentique en plein cœur d'un domaine de 3 hectares complanté d'oliviers centenaires. Les amoureux et jeunes mariés tomberont à coup sûr sous le charme de cet endroit idyllique pour une *honeymoon* ô combien romantique... Jouant sur le concept *indoor-outdoor*, les suites avec patio dont

certaines avec piscine privée chauffée offrent une intimité préservée, sereine, pour une détente au gré des envies de chacun. Entre balades dans la nature et massage privé, profitez de ce séjour pour vous ressourcer dans cet oasis de paix. Lumineuse et contemporaine, cette nouvelle structure possède déjà une âme et une atmosphère qui sait être familiale et chaleureuse, gage d'un séjour paradisiaque à 5 min de Bonifacio.

Bancarello, Bonifacio, 04 95 73 70 74, hotel-caladigreco.com



© Lawrence Banahan

Villa Elisa

Pour une journée inoubliable

Loin des magasins traditionnels, ce joli showroom spécialisé dans l'univers du mariage vous propose, en plus de son cadre idyllique au bord de l'eau, une sélection raffinée de robes de mariées, de cocktail, de vêtements de cérémonie pour enfants, lingerie fine et accessoires. Dans cet environnement unique avec un salon d'essayage spacieux, un espace magazines, un coin détente extérieur, tout est pensé pour que vous trouviez la robe de vos rêves et passiez un moment inoubliable avec vos proches.

1750, boulevard de la 36^e division du Texas, 83530 Le Dramont
06 34 18 18 80, contact@villaelisa.fr, villaelisa.fr



Zeades

Nouvelle tendance masculine 100% french riviera

Née du claquement des vagues sur les rochers, la collection Homme 2017 s'inspire de matières et de formes glanées sur les pontons du port de Monaco. Des éléments techniques issus de l'accastillage des bateaux côtoient des pièces aux contours plus organiques comme la ligne *Goutte* et ses sphères évoquant les gouttes d'eau de mer. Technicité, force et rêves d'aventures se mêlent dans une collection riche en symboles. Une nouvelle collection pour homme et femme, que la souriante équipe du Drugstore du Café de Paris aura plaisir à vous faire découvrir.

Le Drugstore du Café de Paris, Place du Casino, Monaco, zeades.com



GAS
BIJOUX

Antibes, ANNA KI 54 rue de la République - Orange, OPHELIA 25 rue Saint Martin
gasbijoux.com

Week-end d'hiver magique à Paris

Et si 2017 était l'année de Paris ? Événements, ouvertures, art et culture, la Ville Lumière a décidé de briller encore plus fort. Préparez votre 48-heures et venez voir (et vivre) vous-même.

Sur votre agenda expo Avec chaque jour quelque 300 événements dans Paris, prévoyez bien deux paires de chaussures. Incontournable pour tout fan de mode, l'exposition consacrée cette année à Christian Dior aux Arts Décoratifs. Côté histoire de l'art, Vermeer et les maîtres de la peinture de genre sont mis en lumière au musée du Louvre, du 22 février au 22 mai, tandis que Rodin se voit célébré au Grand Palais, du 22 mars au 31 juillet, pour le centenaire de sa mort. Autre événement à ne pas manquer, les 40 ans du Centre Pompidou, inaugurés par une rétrospective Cy Twombly et des expositions inédites à venir de David Hockney, Walker Evans ou César. Les amateurs d'art contemporain pourront faire leurs emplettes durant Art Paris Art Fair qui se déroule du 30 mars au 2 avril au Grand Palais, en attendant la prochaine édition de la FIAC en octobre. Toujours soif d'expos ? Faites un tour au musée Galliera pour un supplément de mode, ou au Palais de Tokyo pour une immersion dans la création contemporaine, sans oublier le musée d'Orsay ou le musée du Jeu de Paume, le 104 et les innombrables galeries parisiennes, de la rue de Seine au Marais en passant par les jeunes galeries du 19^e ou 20^e arrondissement.



1. Tour Eiffel et toits de Paris. 2. Musée du Louvre, Paris 1^{er}. 3. Restaurant Etienne Marcel, quartier Montorgueil, Paris 2^e. 4. Place des Vosges, Paris 4^e. 5. Boutique avenue Montaigne, Champs-Élysées, Paris 8^e. 6. Vélip', sur le port du Louvre, Paris 1^{er}. 7. Pont Alexandre III, quartier des Invalides, Paris 8^e.

C'est tout nouveau On dirait que les nouveaux lieux culturels poussent ici comme des champignons.

Ouvert fin 2016, le Grand musée du parfum est l'alter ego du musée de la Parfumerie de Grasse, à voir absolument. Au programme également cette année, l'ouverture du musée Yves Saint-Laurent, le lancement de La Seine Musicale, ensemble spectaculaire dédié à la musique et à la création sur l'Île Seguin, et, autre événement de taille, l'inauguration de la fondation Lafayette Anticipation dans un lieu superbe au cœur du Marais. Si vous ne connaissez pas encore la fondation Vuitton, la Philharmonie de Paris ou les nouveaux espaces du musée Picasso, gardez une place dans votre agenda.

De palaces en bistros Pour un séjour parisien parfait, pourquoi ne pas tenter l'expérience palace ? Avec le Ritz, sublimement rénové place Vendôme, se profile le retour du Crillon ou du Lutetia. Côté boutique hôtels, les nouveautés rivalisent d'originalité : le Roch Hôtel & Spa, le MGallery Boutet, le Nolinski, le Trinité Haussmann, le Pigalle hotel ou encore, pour un trip romantique, le Off Paris Seine, premier hôtel flottant à Paris. Côté bonnes tables, Paris est totalement food et les chefs se débusquent à tous les coins de rue. Éric Frechon à l'éponyme Lazare, gare Saint-Lazare, Thierry Marx, à l'Étoile du Nord, gare du Nord. Alain Ducasse en mode brasserie du XXI^e siècle aux Champeaux sous la Canopée des Halles. Et Guy Savoy vire Métal (café) à la Monnaie de Paris. Bistronomie, street food revisitée, locavores et cuisine du monde, Paris est une fête du goût. Avec, en point d'orgue, du 7 au 9 avril, le tout premier festival Resto Experience au Parc Floral de Paris où 60 bistrotiers parisiens se proposent de faire déguster au public l'une de leurs spécialités.

Paris, la nuit Assurément la plus belle ville du monde, de jour comme de nuit. Profitez de l'obscurité pour découvrir la Brasserie Barbès, le bar de la Maison Souquet, le Rosa sur Seine, le Perchoir, le Point Ephémère, la Clairière et l'Élysée Montmartre, récemment restauré, ou encore la salle Pleyel et sa nouvelle programmation. La fête investit sans cesse de nouveaux lieux – Wanderlust, Yoyo, Badaboum – tandis que les nouveaux collectifs – WATO, Surprise – continuent de cultiver l'esprit de la nuit.

Cet hiver, en un mot, offrez-vous l'expérience d'un week-end Paris à la parisienne.



INFOS PRATIQUES
Comment y aller ?

- En avion**
 - HOP! Air France : Ajaccio, Calvi, Marseille, Nice, Toulon → Paris CDG ou Orly, hop.com, airfrance.fr
 - Easy Jet : Corse (tous les aéroports) & Nice → CDG ou Orly, easyjet.com
 - Ryanair : Figari → Paris Beauvais, ryanair.com
- En train**
 - IDTGV et TGV : Aix, Marseille, Nice, Avignon, Cannes, Nîmes, St Raphaël, Toulon → Paris toutes gares, idtgv.com et voyages-sncf.com
 - Ouigo (Low-Cost) : Aix, Avignon, Marseille, Nîmes → Paris Marne la Vallée, ouigo.com
- En voiture**
 - Louer à un particulier : ouicar.fr, drivy.com
 - Faire du co-voiturage : blablacar.fr

PARIS Site officiel de l'Office du Tourisme et des Congrès
Office du tourisme de Paris
points d'accueil et informations sur parisinfo.com
Paris je t'aime

PLAISIR D'UN SÉJOUR CAPITALE

Retenez ces adresses, elles cachent sans doute les plus beaux souvenirs de votre prochaine visite à Paris. Charme, tradition, talent, chacune d'elles cultive le même sens unique d'un art de vivre inspiré, cultivé, personnalisé, 100% made in France.

Hôtel Le Relais du Louvre

Un hôtel de charme au cœur de Paris

« Nous voulons que nos clients se sentent comme à la maison mais sans aucune contrainte » annonce Sophie, directrice de l'hôtel. Calme, confortable, idéalement situé dans le 1^{er} arrondissement, ce joli établissement avec pour voisin le musée du Louvre est tout simplement parfait pour venir passer quelques jours et profiter pleinement de tout ce que la capitale a à vous offrir. En plus de tous les services haut de gamme qu'un véritable 4* peut proposer (litière de luxe, service de petit déjeuner toute la journée, restauration le soir, wifi...) l'accueil éclairé d'une conciergerie de luxe vous conseillera les meilleurs endroits parisiens à découvrir.

19, rue des Prêtres-Saint-Germain l'Auxerrois, 75001 Paris, 01 40 41 96 42, contact@relaisdulouvre.com, relaisdulouvre.com



Inwood Hotels

Un authentique voyage au cœur de la capitale

Le Groupe Inwood Hotels vous invite à découvrir sa magnifique collection de six boutiques-hôtels 4 étoiles, située en plein cœur de la capitale. Mêlant charme et élégance à la parisienne, chacun rend hommage à sa façon aux Arts de Vivre à la Française pour un séjour unique et personnalisé : Le Monna Lisa (Le Sculpteur), Le Derby Alma (Le Couturier), La Bourdonnais (Le Voyageur), Le Walt (Le Peintre), Le Tourville (L'Écrivain) et Le Marquis (Le Dandy). Ne manquez pas votre plus belle rencontre avec Paris. La magie des contes de fées n'attend plus que vous !

Paris 7^e, 8^e et 15^e, 01 84 79 38 28, contact@inwood-hotels.com, inwood-hotels.com

INWOOD
HOTELS

OFFRE SPÉCIALE SAINT-VALENTIN

Il était une fois... la rencontre entre les Hôtels Inwood et la Maison de joaillerie et d'horlogerie Poiray. Du 14 au 28 février, découvrez "l'opération Cendrillon", un conte de fées dans lequel chaque cliente découvre à son arrivée une enveloppe cachetée contenant une pierre. Quel secret renferme-t-elle ? Pour répondre à l'énigme, direction l'une des boutiques de la Maison Poiray. Si par magie, la pierre peut être insérée entre les griffes de la bague "Ma Préférence", l'heureuse élue remporte le bijou.

Les Grandes Brasseries Parisiennes

La grande brasserie, c'est une immersion dans un univers de délices et d'émerveillement. Poussez la porte de l'une de ces trois adresses mythiques parisiennes, et découvrez maîtres d'hôtels et serveurs qui s'affairent dans un ballet perpétuel, heureux de vous faire partager leur savoir-faire.



LA COUPOLE : LA GRANDE BRASSERIE PARISIENNE DANS L'AIR DU TEMPS



Symbole incontournable de l'histoire du Montparnasse et de l'art de vivre à la française, La Coupole nouvelle génération est pensée comme un lieu de vie en perpétuelle effervescence avec un service continu tout au long de la journée. Dans ce véritable joyau de l'Art Déco, venez vivre une expérience unique, faite de grands classiques perpétuant la tradition des grandes brasseries, et de recettes résolument contemporaines. Profitez aussi du salon de thé et de ses créations uniques. Menu à partir de 31 €.

102, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris, 01 43 20 14 20, lacoupole-paris.com Vavin



BRASSERIE BOFINGER : LA PLUS ALSACIENNE DES BRASSERIES PARISIENNES



À côté de la Place des Vosges et de la Place de la Bastille, la Brasserie Bofinger est considérée comme "la plus belle brasserie de Paris" avec son décor Belle Époque. Venez découvrir la finesse et la qualité des plats authentiques qui font de Bofinger une brasserie parisienne incontournable mettant à l'honneur bien sûr la choucroute traditionnelle, suave, confite avec un peu d'acidité, et de nouvelles recettes au fil des saisons proposant également des choucroutes originales. Menu à partir de 33 €.

5-7 rue de la Bastille, 75004 Paris, 01 42 72 87 82, bofingerparis.com Bastille



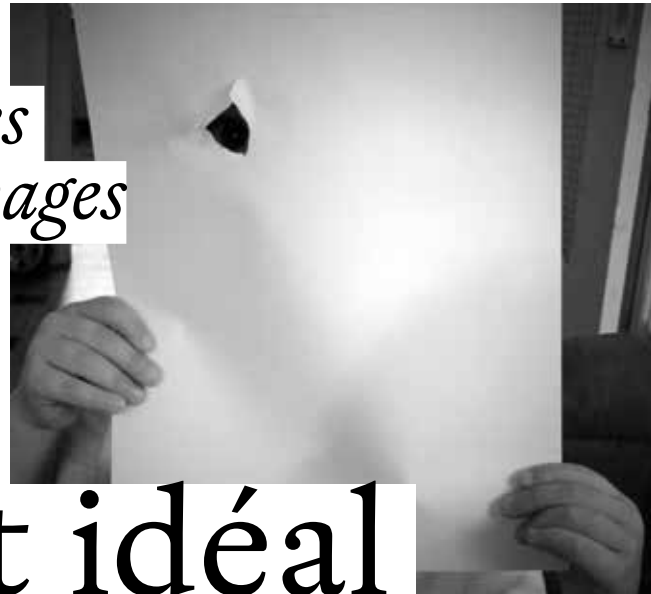
BŒUF SUR LE TOIT : QUAND SAVEURS ET JAZZ VOUS FONT VIBRER



À deux pas des Champs-Élysées, ce temple mythique du jazz des Années Folles allie aujourd'hui modernité et élégance avec son décor Art Déco. Dans une ambiance chaleureuse rythmée par les mélodies jazz qui s'y jouent (soirée live jazz tous les jeudis soirs), venez savourer leur nouvelle partition culinaire laissant la part belle aux créations Terre & Mer. Coup de cœur pour le plat signature "Royal Terre et Mer", filet de bœuf et demi-homard américain poêlés. Menu à partir de 29,50 €.

34, rue du Colisée, 75008 Paris, 01 53 93 65 55, boeufsurletoit.com Saint-Philippe du Roule, Miromesnil ou Franklin Roosevelt

*Ce sont les marges
qui tiennent les pages*



L'enfant idéal

Ce récit, ni reportage ni fiction, raconte les quatre premiers jours d'une naissance et interroge le regard porté aujourd'hui en France sur la différence.

Par Susan Aen

L'enfant idéal longuement porté au creux des reins, bercé dans le mouvement des rêves, était arrivé. On l'avait imaginé brun comme son père, aux reflets roux comme sa mère, s'éveillant dans la douceur d'une vie protégée. Le matin, tandis que sa fille aînée buvait son biberon goulûment, le père en percevait le reflet dans la baie vitrée. Le garçon tant attendu dans sa famille. La joie était énorme. Il sortit sa fille de la chaise haute, l'aida à monter les escaliers et à rejoindre sa mère encore allongée, fatiguée de ses huit mois de grossesse. Il les laissa mener tranquillement leur journée, et partit accomplir sa mission quotidienne. Fidèle au même groupe depuis le début de sa carrière, il bénéficiait d'une situation financière très confortable.

Le jour de la césarienne, la nervosité l'avait gagné mais ce n'était que des sourires qu'il échangeait avec sa femme. Tout allait bien se passer. Le bébé était en forme, et sa mère était à ses côtés. Gynécologue obstétricienne en début de retraite, elle assistait en grand-mère et rassurait en spécialiste.

Lorsque l'enfant paraît, écrivait Françoise Dolto. Tout alors devient possible, et l'inconnu émerge de l'obscurité. Ce jour-ci, l'ombre était plus douce que la clarté qui révéla, dès le premier regard, le soupçon. Le terrible soupçon qui se propagea dans les

regards du médecin, de la grand-mère, de la sage-femme. Le doute bien vite ne fut plus permis et le regard dut alors s'adresser au père, à la mère. Malgré les cris, malgré la vie qui secouait le corps extirpé du cocon de la mère et de son heureuse obscurité, une immobilité glaça les cœurs et les corps. Pour un chromosome de trop, l'enfant fut diagnostiqué. On examina alors son rythme cardiaque, ses

réflexes, et bien vite on repéra une anomalie dans le circuit digestif. Une malformation, mais réparable celle-ci. L'enfant fut transféré à l'hôpital pour une opération afin d'écartier un risque d'occlusion intestinale.

La cerise sur le gâteau ! raconta le père. Comme si cela n'était pas assez !

La mère elle, en souffrance. Se vidant de son sang, des organes de la grossesse, et découvrant dans le fruit de sa chair l'horreur. Celui dont personne ne voulait, ni elle, ni lui, ni tous ceux qui avec eux l'attendaient. La colère était immense, le chagrin insurmontable. A peine arraché à son corps, l'enfant avait sombré. Le deuxième jour, elle dut repasser sur la table d'opération, la cicatrisation nécessitait une intervention. Panser les plaies du corps, réparer ce qui pouvait l'être, on s'y attela avec précision.

L'équipe médicale fut exemplaire d'une société n'acceptant aucun mauvais reflet dans les images. On essaya d'abord d'excuser une science qui pourtant aujourd'hui ne devrait plus commettre de telles erreurs. Mesures de la nuque, calcul des probabilités, 1 chance sur 768 dans leur cas car les deux parents avaient 40 ans. L'erreur avait été de ne plus pratiquer l'amniocentèse. Pourtant cette décision n'était pas de leur fait, mais d'un système qui en

avait décidé ainsi suite à de trop fréquentes fausses-couches. Ils étaient victimes d'une double erreur : erreur génétique et erreur de diagnostic. L'enfant n'aurait jamais dû apparaître en pleine lumière.

Et maintenant?

Prendre le temps de la colère, de la souffrance, et mêler les pleurs avec les premiers cris ? Ils n'en eurent pas le temps. L'enfant éloigné, les parents devaient en profiter pour prendre leur décision en toute sérénité. Car on leur expliqua qu'ils avaient le droit de ne pas le garder. L'enfant vivrait, mais ils pouvaient ne pas vouloir le voir vivre à leurs côtés. La société assumerait ce qu'ils rejetteraient. Le visage malformé, l'esprit de l'enfant dans le corps de l'adulte, la difficulté et la gêne au quotidien. Ils avaient le droit de protéger leur famille, la perfection du reflet de la baie vitrée.

Il fallait l'écartier, le placer en adoption, en famille d'accueil, en institution, le dissocier de ceux qui pendant neuf mois l'avaient bercé de leurs rêves, de leurs mouvements, de leur chaleur.

Un enfant peut être abandonné sans que les parents ne se sentent responsables. *Au contraire, c'est du courage qu'il vous faut*, dit la grand-mère, *du courage pour vous protéger des regards qui déjà vous jugent, et vous jugeront toute votre vie si vous ne vous en débarrassez pas dès maintenant*. Elle était tellement malheureuse de ce mauvais diagnostic... à quelques semaines près, toute cette horreur aurait pu être si facilement évitée. Comment regarder cet enfant ressemblant de si près à tous ceux qu'elle avait précédemment éliminés dans sa longue carrière obstétrique ? Elle n'y vit jamais son petit-fils.

Le nourrisson fut ramené dans la clinique, mais son berceau ne fut pas placé dans la chambre de la mère. Épuisée, elle fit pourtant preuve de courage. Elle alla lui rendre visite, et le regarda. Il était là, juste là, celui qu'elle avait bercé de ses chants et de ses caresses à travers la fine paroi de son ventre. Mais ce n'était pas lui. Il n'était pas le sien, il était autre. Elle le prit dans ses bras et lui donna un peu d'amour, là dans cette chambre qui n'était pas la sienne. Elle ne se sentait pas capable de le ramener près d'elle, de le faire entrer dans sa vie. Elle pleura, beaucoup, profondément, intensément. Son corps éprouvé en tremblait dans son sommeil, mais dès le moment du

réveil, la terreur de l'enfant handicapé lui redonnait le courage d'affronter la décision qu'ils devaient prendre. *Sa force était admirable*, témoignait le père. Mais il fallait l'aider, en finir vite avec la possibilité d'un regard posé sur un visage de moins en moins inconnu.

Tout aurait pu être autrement. Les regards fuyants des voisins et des amis apeurés auraient fait place à la bienveillance. La peur installée si profondément dans le cœur de la mère se serait laissée gagner par la confiance du regard de l'enfant différent. Il aurait fallu du temps, un peu de temps. Mais dès le quatrième jour, la décision fut prise, grâce à l'efficacité d'une équipe médicale renforcée de psychologues. L'enfant rejoindrait ce qu'ils jugeaient être sa communauté, cette marge invisible au cercle de chacun. Il n'avait pas sa place parmi les autres, parmi la vie.

Il fallait l'écartier, le placer en adoption, en famille d'accueil, en institution, le dissocier de ceux qui pendant déjà neuf mois l'avaient bercé de leurs rêves, de leurs mouvements, de leur chaleur. L'isoler pour ne pas le rendre visible à une communauté élargie, pour ne pas ébranler une vision capitaliste du monde contemporain, tendu vers sa propre réussite.

La mère rentra chez elle sans l'enfant. Leur cercle relationnel allait bientôt apprendre leur deuil. Des condoléances

s'ensuivraient, un empressement gêné à leur faciliter leurs gestes quotidiens, car quoi de pire que de perdre un enfant à la naissance ? Ils étaient ceux à plaindre, à reconforter, à aider. Ils en avaient effectivement bien besoin. Leur mensonge leur rendrait la vie meilleure. C'est ce qu'ils avaient décidé de croire, encouragés par une société laissant trop peu de place à la différence. Protégés par le corps médical et la législation, ils rejoignaient une communauté méconnue : un couple sur quatre abandonne son enfant trisomique à la naissance, et le pourcentage est bien plus élevé encore dans les milieux aisés. En sachant si peu de ce qu'ils ont rejeté. En s'éloignant si vite de celui qu'ils avaient commencé à aimer. En détournant toute une vie leur regard d'un enfant qui aurait pu les regarder et rire avec eux.

D'après une étude menée en France à la fin des années 1990, 43% des enfants trisomiques abandonnés sont adoptés, 43% sont placés en famille d'accueil, 8% ont été repris par leurs familles (dans le cadre des deux mois légaux de rétractation) et 6% sont décédés avant l'âge de six mois.

Source : Annick-Camille Dumaret « De l'annonce à l'accueil de l'enfant trisomique : le risque de l'abandon », Ecole Normale Supérieure de Lyon. Transmission et intégration : pour quelle éthique ?, Chronique Sociale Lyon, pp.104-109, 2000.

De l'air, de l'air !

Les jours rallongent, les bourgeons explosent... Pour s'évader zen, sportif, festif ou tout à la fois, commençons par un stage de remise en forme entre filles. Par Marie-Amal Bizalion



1 à 4. Bootcamp, Domaine de Gressac, Gard. 5. Le Levantin, Marseille. 6. Dentelles de Montmirail. 7 et 8. L'Oustalet, Gigondas. 9. Domaine de Beaucastel, Courthézon

Gard Women's Bootcamp, délire crescendo

En 2009, Laurence Michelet, œuvrant dans l'immobilier haut de gamme, et son mari Reto quittent leur Suisse natale pour un coup de cœur dans le Sud : 115 hectares de terre traversés par la Cèze aux bâtiments XVII^e siècle ruinés – hormis une cave à vin bio en activité, qu'ils vont reprendre. Mû par une folle énergie, le jeune couple remonte pierre à pierre 5 gîtes ultra racés, creuse un bassin à débordement cerné de vignes, d'oliviers, de prairies et forêts où s'ébattent leurs chevaux de race espagnole. Et leurs jeunes enfants. Voilà pour le *storytelling*. Laurence, cavalière émérite, lasse des chevauchées finissant par de sinistres boeuf-carottes, a rêvé un *bootcamp* de luxe pour 9 femmes où randos, stretching, massages, repas bios et confort font bon ménage. A vrai dire, pour avoir checké sur le Net, le concept un poil militaire de *bootcamp* m'angoisse. Mais tentée par ce séjour 5 étoiles, mon esprit tordu élabore un max de stratégies d'évitement – genou luxé, mal de tête... On verra bien, signons.

J-2 : arrivée (c'est inclus dans le forfait) pour jouir du cadre, tester les tables locales, vivre en pacha jusqu'à lundi. J-1 : la bande est au complet. Occupation des lieux, 3 par gîte, et, ouf, chacune sa chambre, royale.

Jour J : jus frais, pain complet et confitures maison avant une séance muscu, Pilates et assouplissements,

puis tranquille marche de 2 h. Monique, coach multi sports, repère le maillon faible et la dure à cuire pour s'adapter à chacune. Si le déjeuner n'est pas gargantuesque, la cuisinière Delphine y injecte tout son cœur et c'est succulent. Place au stretching, relayé par un massage qui donne envie de sombrer ; mais l'heure de la dégustation en cave ne se refuse pas.

J+1 : un cours de fitness plus cool, une rando qui s'allonge, avec points de vue grandioses. Delphine brille toujours en cuisine. Nous voilà soudées dans l'effort comme dans la détente. La visite de la grotte Chauvet tourne à la sortie de potaches. Un cours de stretching-méditation et un massage plus tard, plus personne ne moufte.

J+2 : à l'assaut du Pont du Gard, commenté avec brio par Monique, incollable sur sa région ; déjeuner sur l'herbe, étirements en forêt, bol d'air total. Nuit sans rêves.

J+3, J+4 : entre ballons et bâtons, étirements avant d'attaquer de féeriques randos de 4 et 5 h et une descente en canoë. Pas de répit, tout s'enchaîne, massages, gym douce, fous rires...

J+5 : Larmes d'adieu et challenge tenu : pas de malaise, quelques kilos en moins, énergie et fesses en béton. Promis, en avril, on rempile.

Séjour du 22 au 29 avril (Bootcamp 24-28 avril), 2 200 €. Domaine de Gressac, Verfeuil (Gard), 04 66 72 90 36, gressac.com

Marseille Farniente iodé

Connaissez-vous le BDA ? Cette *private joke* marseillaise, pleine de bon sens, résume en 3 lettres tout l'art de squatter le Bateau Des Autres sans en subir les galères. Le Levantin, imposant catamaran de 25 m de long par 12 de large, l'a bien compris : pour combler ses périodes creuses, il propose plein de sorties à thèmes, dont une formule pique-nique vers la Côte Bleue à prix d'ami. On aime bien sa touche participative : chacun partage son casse-croûte autour de grandes tables. Ensuite, au feeling du capitaine : s'il fait beau, il nous laisse siester en paix sur l'immense trampoline ou rêvasser au fil du cabotage. En cas de grand frais, chauffage à fond et musique chaude font le job. Quelle que soit l'option, dépaysement garanti.

Sorties les 12, 19 et 26 mars, 19 €. Moins de 12 ans, 12 €. Embarquement à 11 h, retour à 15 h 30. 62, quai du Port (devant la Mairie), Marseille, 04 91 24 40 40, levantin.fr

Gigondas Escapade tout en dentelles

Tout amateur de Châteauneuf-du-Pape, AOC mythique des Côtes-du-Rhône, connaît de nom la famille Perrin dont la saga force l'admiration. En rejetant les pesticides prônés dans les années 1950, le grand-père a donné le LA du bio. Aujourd'hui neuf frères, sœurs et cousins perpétuent

depuis 1970 un tel savoir-faire en biodynamie qu'Angelina et Brad Pitt leur ont confié la vinification du domaine de Miraval, à Correns (Var). Mais revenons au Vaucluse. Propriétaire du domaine de Beaucastel depuis plus d'un siècle, la famille jette en 2008 son dévolu sur le Clos des Tourelles, bastide plantée de vieux grenaches accolée aux remparts de Gigondas. Dans la foulée, elle ouvre un restaurant sur la place du village et trois chambres d'hôtes. Il faut y prendre racine le temps d'un week-end pour apprécier, à l'ombre des platanes centenaires, la cuisine du chef Laurent Deconinck, formé par Pierre Gagnaire et Michel Rostang ; jusqu'à fin février, la truffe s'impose mais les primeurs du potager, fèves, asperges, fleurs de courgette et fraises s'apprentent à lui voler la vedette. Pour voyager, avec le sommelier Hugo, dans l'impressionnante carte qui, tout en faisant la part belle aux crus familiaux, rend grâce aux grands vins du Sud. Pour s'éveiller dans une suite design et câline avant de filer dans les dentelles de Montmirail, chaos d'aiguilles rocheuses à 500 m du village. Enfin, pour s'offrir à 20 minutes de là une dégustation au cœur du fief familial. Là, il se trouvera bien un Perrin pour vous redire cette histoire avec les mots du cœur.

L'Oustalet, menus, 36 à 136 € ; nuit pour 2 pers. à partir de 130 €. Gigondas, 04 90 65 85 30 (restaurant) et 04 90 62 95 17 (chambres) ; loustalet-gigondas.com



Faire tomber les murs, sans doute l'exercice favori de la nouvelle directrice du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, pas effarouchée par le poids de l'institution niçoise.

Par Luc Clément

Hélène Guenin, l'esprit d'ouverture.

Une volée de marches, un double escalator, une porte vitrée donnant sur la rue, ce n'est pas l'œuvre la plus fascinante du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice mais Hélène Guenin, sa nouvelle directrice, peut l'apprécier. Elle qui a participé à la création du Frac Lorraine et du Centre Pompidou Metz opère – par l'aménagement de cette nouvelle entrée – une ouverture plus symbolique encore, celle du Mamac sur la ville. "Je tiens à ouvrir le plus possible le Musée, au public bien sûr, mais aussi à créer une connexion forte avec le territoire et d'autres

structures extérieures."

Je porte en moi tous les espoirs du monde. Hélène n'est pas à l'aise avec les photos, sauf devant cette œuvre de Marco Godinho. Un message.

Ce territoire riche d'une histoire artistique forte – Nouveaux Réalistes et École de Nice (*revisitée cet été par une grande exposition*), Fluxus, Supports/Surfaces – Hélène Guenin

entend l'explorer à sa manière. "Aujourd'hui, les questionnements contemporains vont au-delà de la forme, sacralisée par la muséification, pour retrouver le sens du geste, de l'acte artistique." Sa programmation, démarrée sur les chapeaux de roues du fait d'une direction restée vacante avant son arrivée, en atteste déjà. Réactivation du *Prototype improvisé de type nuage* de Yona Friedman, œuvre "ouverte", réalisée avec une communauté de non-artistes qui, en utilisant filets de pêche et matériaux pauvres, l'inscrit dans l'imaginaire de la Baie des Anges et l'histoire de la Galerie des Ponchettes, autrefois dévolue aux pêcheurs. Exposition de Marco Godinho, où l'artiste assume le destin d'*éternel immigrant* qui fait indirectement

écho à la situation humanitaire à la frontière italienne (*voir notre numéro de janvier*). Performance de Renaud-Auguste Dormeuil qui, à l'aide de mille bougies installées sur le parvis du Théâtre, compose une image du ciel dans cent ans et tisse un lien de lumière entre le Musée et le TNN. Mais c'est avec la rétrospective qu'elle consacre à Gustav Metzger (*lire en dernière page*) que se traduit le mieux le paradigme d'Hélène Guenin. Proche du mouvement Fluxus mais toujours singulier, Metzger est depuis les années 60 l'une des figures majeures de l'avant-garde. Son travail récemment redécouvert, en partie fondé sur l'auto-destruction et une critique inlassable de la société de consommation, a fait de lui un pionnier engagé de la conscience écologique. L'urgence du propos, la nature des œuvres présentées, les combats même de l'artiste composent une exposition à mille lieues de toute séduction et pourtant forte d'une contemporanéité et d'une sincérité frappante. L'art offre un point de vue essentiel pour comprendre notre monde. Derrière la fine silhouette d'Hélène Guenin se cache une détermination sereine, pleinement consciente des enjeux de son poste. "Je sais qu'on attend beaucoup de moi et que je dois faire avec peu de moyens. Mais j'ai reçu ici un accueil vraiment chaleureux, je suis confiante." La suite, c'est l'exposition d'été qui l'amènera à réinterroger la place d'artistes de l'École de Nice, historiques, obscurs et, au passage, figures féminines. "Retrouver naturellement une place importante pour les femmes." C'est aussi sa conviction. Nous la partageons volontiers.

Tenho em mim todos os sonhos do mundo. *Je porte en moi tous les rêves du monde.*
œuvre murale de Marco Godinho d'après Fernando Pessoa, photo Karolina Kodlubaj

Val d'Allos

L'Espace Lumière

Créateur de Souvenirs

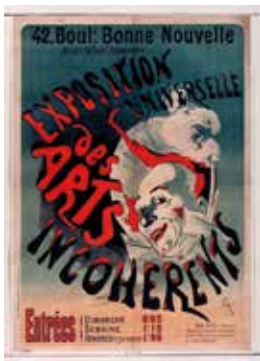
www.valdallos.com





1. *Flailing Trees*, Manchester, 2009, arbres inversés et béton, dimensions variables. Courtesy Gustav Metzger Studio. 2. Vivien Roubaud, *Pollen de peuplier*, soufflerie, centre-trente mètres cubes d'air, deux-cent-vingt volts, 2010. Vue de l'installation à la Villa Arson, Nice, 2010. © Vivien Roubaud / Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris.

La Villa Arson doublée



Titre du premier roman de Raymond Roussel, la Doublure est aussi celui d'une exposition singulière qui s'interroge sur la possibilité qu'aurait une chose d'être à la fois réelle et imaginaire. Si en effet, notre monde n'est pas fondé sur une seule et unique réalité, où situer cette expo qui associe Jules Chéret et Richard Brautigan, Francis Bacon et Présence Panchounette, Richard Nixon et

Spinal Tap ? À vous de juger. Double affiche aussi pour la Villa Arson qui explore, avec l'exposition Go Canny, la sulfureuse poétique du sabotage.

Du 10 février au 30 avril, villa-arson.org

Exposition Universelle des Arts Incohérents, Jules Chéret, Paris, 1836 - Nice, 1932

Le MAMAC attaque

Gustav Metzger, Remember Nature Les shows visuels des Who ou Cream, c'est lui. L'inspirateur des guitares fracassées de Pete Townshend, c'est lui aussi. Les premières œuvres éveillant à une conscience écologique ou la grève de l'art, c'est encore lui. Le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice signe une importante rétrospective de Gustav Metzger. Occasion de découvrir cet artiste avant-gardiste, proche de Fluxus, qui a marqué l'histoire de l'art, en travaillant sans cesse à en repousser les limites. Une figure, une recherche et des questions d'une actualité toujours brûlante.

Du 11 février au 14 mai 2017. Place Yves Klein, Nice.

Vivian Roubaud Formé à la Villa Arson à Nice, Vivien Roubaud est l'un des artistes les plus prometteurs de sa génération. Sa pratique le conduit à des expérimentations spectaculaires qui détournent des objets utilitaires – imprimantes, moteurs, lames de scie – pour fabriquer des installations impressionnantes et animées, comme autant de prototypes mutants et dysfonctionnels. La Galerie des Ponchettes accueille sa dernière installation monumentale qui plonge le visiteur au cœur d'un environnement en mouvement. Du 11 février au 28 mai 2017. Galerie des Ponchettes (MAMAC, Hors les murs), 77, quai des États-Unis, Nice. 04 93 62 31 24, mamac-nice.org

Théâtres en Dracénie x marie claire méditerranée



L'une est écrivain, l'autre est chanteuse. L'une a publié six romans, l'autre a enregistré six albums. L'une avait envie de partager un moment avec l'autre, que leurs voix et leur univers se mêlent. L'autre a dit oui. Leur rencontre est un réel moment de partage, un précieux instant en suspend auquel nous sommes conviés. Les passages de ses livres choisis avec soin, Delphine de Vigan les lit avec tenue et retenue. Quant à La Grande Sophie, cette très grande dame de la chanson française, elle nous offre en écho ses plus belles chansons et nous en dévoile d'autres, inédites, écrites pour ce dialogue rare et audacieux. Une réussite totale ! En exclusivité régionale, mercredi 8 mars à 20h30.

Bd Georges Clemenceau, 83300 Draguignan, 04 94 50 59 59, theatresendracenie.com